

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche 29 mars et nous célébrons la solennité du dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur.

L'Évangile de la Procession des Rameaux, lu aujourd'hui partout dans le monde sur le parvis des églises, nous place au milieu de la liesse populaire, de la foule acclamant son Seigneur. Que ce temps de prière, consacré à Dieu, soit ma manière d'acclamer moi aussi mon Seigneur.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

En ce jour des Rameaux, écoutons ce chant "Hosanna, béni soit celui qui vient nous sauver", interprété par la communauté de l'Emmanuel.

R. Hosanna, hosanna,  
Béni soit celui qui vient nous sauver.  
Hosanna, hosanna,  
Béni soit ton Nom,  
Ô Roi des nations.

1. Maître de tout, à toi la richesse,  
À toi, ô Seigneur, les peuples et la terre.  
Tu l'as fondée sur les océans,  
Inébranlable,  
Ô Dieu, tu la gardes.

2. Qui gravira ta sainte montagne ?  
Qui pourra tenir, Seigneur, devant toi ?  
Devant ta face, il jubilera  
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes.

3. Vois tes enfants, regarde ton peuple,  
Tous ceux qui te cherchent, sont devant toi.  
Ils obtiendront la bénédiction  
Et la justice en ton nom, Dieu Sauveur.

4. Élevez-vous, portes éternelles,  
Levez vos frontons, portes du ciel !  
C'est le Seigneur, le Fort, le Vaillant,  
Qu'il entre aujourd'hui le Roi de Gloire !

5. C'est le Seigneur, Dieu de l'univers !  
Voici le Seigneur, Maître de tout.  
Élevez-vous, portes éternelles,  
Qu'il entre aujourd'hui le Roi de Gloire !

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 21 de l'Évangile selon saint Matthieu, lue durant la Procession des Rameaux précédant la messe de ce jour, celle de la Passion.

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin'. Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.

Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.

Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Vous trouverez [...] une ânesse. Détachez-[la] et amenez-[la] moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin' ». Dans ce récit, tout est simple : il suffit à chacun d'obéir au Seigneur, dans une confiance totale. Et moi, quelle aurait été ma réaction ? Je regarde les protagonistes et je m'interroge.

2. « Les foules [...] criaient : « Hosanna [...] ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! ». Comme chrétien, je confesse moi aussi que Jésus vient « au nom du Seigneur ». Aussi, je peux prendre maintenant le temps de Le bénir, c'est-à-dire exprimer à Jésus tout le bien que je pense de Lui.

3. Cette page d'Évangile, narrant l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, précède immédiatement le récit de la Passion. A l'acclamation du Christ succèdera le détournement, voire l'hostilité envers Lui. La foule peut être versatile, inconstante dans son rapport à Dieu. Qu'en est-il de moi ?

Pour mieux nous en imprégner, nous réécoutons maintenant une deuxième fois l'Évangile du jour.

Une conversion véritable du cœur ne va pas sans une relation personnelle au Seigneur. La prière nous offre cette occasion de conversation avec Dieu. Si je le veux, je prends maintenant un temps pour Lui parler. A défaut, je reste encore quelques instants auprès de Lui, dans le silence.

Pour achever cette prière, nous redisons maintenant, avec toute l'Église, la prière que Jésus nous a enseignée :

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen